



1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation



*De 3 à 7 continents
De la géographie en alpha*

*Et un peu d'épistémologie : comment
fonctionne la science?*

REALISATION 2022

Un récit de pratique d'alphabétisation populaire de Frédéric Maes

Mise en forme du dossier : Aurélie Audemar
Illustration : Philippe De Kemmeter- Piezo

TABLE DES MATIERES

LES QUESTIONS	3
UNE RECHERCHE DE REPONSES	7
EPISTEMOLOGIE ET POSTURE D'EDUCATION POPULAIRE	11
COMBIEN DE CONTINENTS ? ACTIVITES AVEC DES APPRENANTS	16
1 Un mot, un concept	18
2 Dis un nombre...	19
3 Un continent, c'est...	21
4 Carte et tableau de Wikipedia	25
5 Positionnement et épistémologie	30
LES SUITES POSSIBLES	32
QUELQUES RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES	35
LE DOSSIER EN BREF	36



Régulièrement, en travaillant avec des personnes principalement d'origine étrangère, nous utilisons, formateurices et apprenant.e.s, les mots Europe et Afrique : "ici en Europe", "chez nous en Afrique"...

Sans trop se questionner.

Au détour d'une réflexion sur l'actualité, ou d'un cours de math, il nous arrivera aussi de parler par exemple de la population de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique (ou des Amériques) et enfin de l'Océanie, bien moins connue. C'est d'ailleurs là, dans un cours de math, qu'est née l'idée de cette réalisation.

Devant le graphique montrant la part énorme de la population dite asiatique surgit la question d'Ahmed :

"c'est combien de pays, l'Asie ?"

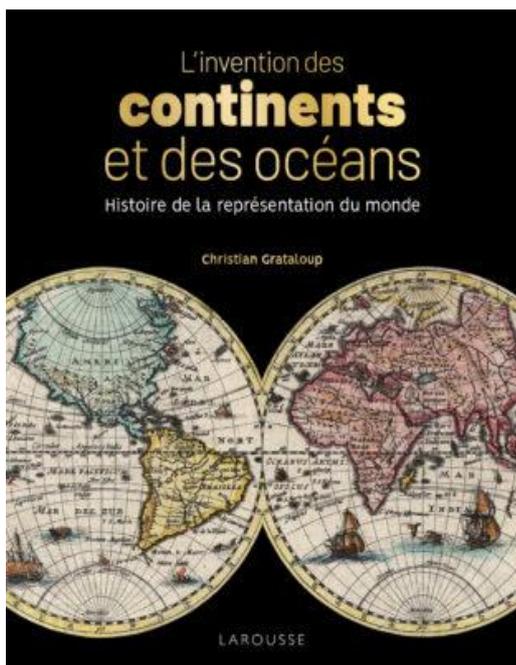
Devant ma première réponse précisant qu'elle commence en Turquie pour aller jusqu'au Japon, il exprime son étonnement :

"la Jordanie aussi c'est l'Asie ?"

En effet, qu'est-ce qui pourrait unir la Jordanie et le Japon ?

La question d'Ahmed me paraît bien (im)pertinente...

Je décide donc d'acheter un livre dont le titre avait déjà attiré mon attention (Les références complètes se trouvent dans la partie bibliographie. Un exemplaire accompagne ce dossier dans la mallette empruntable au centre de documentation du Collectif Alpha.)



"L'invention" des continents ?
Ils n'existent donc pas pour du vrai ?

C'est pourtant publié chez Larousse, du sérieux, du traditionnel. Mais oui, même Larousse remet en cause cette certitude héritée de l'école primaire : il y aurait des continents, au nombre de....?

Là, je suis moi-même déjà en peine de répondre... Cinq ? Six ? Sept ? Une seule Amérique ? Deux ? Trois ?

Et puis l'Asie, ça commence où ?

Au niveau de la Turquie, ça va encore, il y a le Bosphore, mais plus haut ?



Source : <https://icibeyrouth.com/monde/41777>

L'Oural, oui, oui, sûrement, l'Oural...

Mais quand même, pourquoi l'Oural ?



Source : https://fr.vikidia.org/wiki/Oural#/media/File:Localisation_Oural.jpg

Alors, finalement,

Qu'est-ce qu'un continent ? Combien y en a-t-il ?

Et qui l'a défini ?

Est-ce ainsi depuis toujours ?

Pour tout le monde ?

Cela peut-il changer ?

Me voilà donc avec un flot de questions nouvelles.

Le livre répond si bien à ces questions, et à celle d'Ahmed !

Je me rendrai compte d'ailleurs que Wikipédia y répond pas mal, loin des petites certitudes héritées de ma scolarité. J'espère qu'il en est autrement aujourd'hui à l'école primaire !?



UNE RECHERCHE DE REponses

Je ne peux qu'inviter à lire 'L'invention des continents et des océans' qui sera bien plus complet que moi et ouvrira bien d'autres portes encore.

Mais disons qu'en résumé :

Ce sont, bien sûr, les Européens qui ont construit notre vision 'classique' d'un découpage du monde en continents et, par exemple, qui ont choisi de regrouper la Jordanie et le Japon en Asie. Il est peu probable qu'un Japonais ou un Jordanien auraient fait le même choix.

Si l'on s'en tient à la définition stricte de continent comme "terre continue", il n'en reste pas beaucoup :

une Amérique,

un Antarctique quasi inhabité,

et un grand continent Euro-Afro-Asiatique (oui, oui, l'Afrique est naturellement reliée à l'Asie, aujourd'hui et plus encore dans le passé)

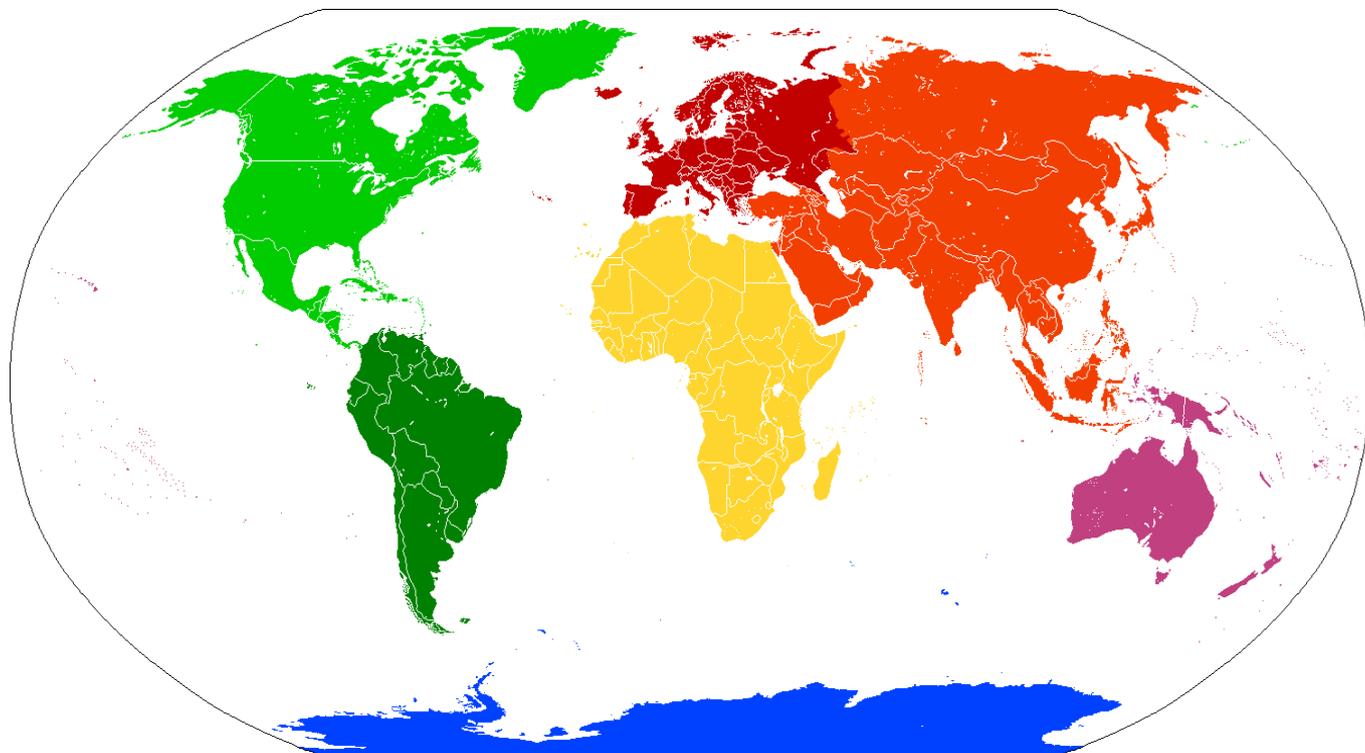


Source : https://fr.wikimini.org/wiki/Fichier:Continent-Mod%C3%A8le_4_continents.jpg

Quant à l'Océanie, son nom le dit bien : cela n'est pas vraiment un continent mais un regroupement de terres océaniques, d'îles plus ou moins grandes. Seule l'Australie pourrait prétendre au terme de continent.

Trois continents, donc, d'un strict point de vue 'géographique'. Le reste est du construit, du culturel, du géopolitique, pas nécessairement faux mais discutable et à discuter.

Voici, selon Wikipédia, plusieurs modèles possibles. Seule l'existence de l'Antarctique, le dernier arrivé, est commun à tous. Par contre, nulle part question d'Amérique centrale...



7 continents	■ Amérique du Nord	■ Amérique du Sud	■ Antarctique	■ Asie	■ Europe	■ Afrique	■ Océanie
6 continents	■ Amérique du Nord	■ Amérique du Sud	■ Antarctique	■ Eurasie		■ Afrique	■ Océanie
6 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Asie	■ Europe	■ Afrique	■ Océanie
5 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Eurasie		■ Afrique	■ Océanie
5 continents	■ Amérique du Nord	■ Amérique du Sud	■ Antarctique	■ Afro-Eurasie			■ Océanie
5 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Europe	■ Afrique	■ Asie et Océanie	
4 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Afro-Eurasie			■ Océanie
3 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Afro-Eurasie et Océanie			

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Continent>

Mais le livre 'L'invention des continents' va plus loin, en imaginant, d'un pseudo point de vue chinois, de regrouper l'Europe avec tout le Proche et le Moyen-Orient au moins jusqu'en Iran, pour ne laisser en Asie que l'est du

continent : Chine, Japon, Indonésie... car finalement en termes humain, historique, culturel, c'est plus cohérent. Ces régions ont globalement la même histoire faite d'influences réciproques, le même fonds philosophique et religieux.

On peut donc considérer que par ce découpage, les Européens ont surtout voulu séparer le monde "blanc et chrétien" des mondes "non blancs et/ou non chrétiens", là où les Romains de l'Antiquité, par exemple, voyaient probablement davantage d'unité entre tous les peuples de la Méditerranée qu'entre ceux-ci et les populations d'Europe centrale ou du Nord.

Je comprends donc que certaines personnes d'Afrique du Nord ne s'identifient pas comme Africains et se sentent plus proches des Jordaniens d'Asie que des Centrafricains. Cela ne me semble pas nécessairement raciste, pas plus, en tout cas, que la volonté insistante qu'ils s'identifient comme Africains.

Les identités sont multiples, on le sait, et en partie assignées, imposées par l'extérieur. Mettre un peu de complexité dans cette notion de continent permet à chacun et à chacune de se repositionner en meilleure conscience, d'avoir davantage de marge de dans le jeu de ses identités : je peux, ou non, décider de me définir comme Africain, car je sais que l'Afrique n'est pas une réalité totalement objective. Je peux venir d'un pays qui se trouve géographiquement en Afrique et ne pas me définir comme Africain (mot qu'en réalité tout le monde réserve, dans le langage courant, aux personnes des pays situés au sud du Sahara. Les personnes issues de ces régions également), etc...

Voilà présenté succinctement l'enjeu de cette réalisation.



**EPISTÉMOLOGIE ET POSTURE
D'ÉDUCATION POPULAIRE**

EPISTÉMOLOGIE

Wikipédia définit ainsi l'épistémologie : l'épistémologie est un domaine de la philosophie qui peut désigner deux champs d'étude : l'étude critique des sciences et de la connaissance scientifique ou l'étude de la connaissance en général.

Que ce soit l'étude critique de la connaissance scientifique ou de la connaissance en général, l'épistémologie intéresse donc à priori tout formateurice, tout 'enseignant.e', toute personne qui a pour travail de permettre à d'autres d'entrer dans des savoirs nouveaux.

Lors d'une conférence donnée à l'ULB il y a quelques années, une chercheuse avait présenté les résultats de son étude qui portait sur les jeunes du secondaire et leur rapport aux savoirs scientifiques présentés à l'école, en particulier, leur rejet. Je m'attendais à ce qu'on questionne certains référents religieux mettant en cause par exemple la théorie de l'évolution. Mais à mon étonnement, il n'en a pas été directement question. Finalement, ce que l'étude pointait surtout, c'est la manière dont sont souvent présentés les savoirs à l'école : comme des vérités objectives et des petits savoirs parcellaires qui ne laissent pas de place à la réflexion et à la discussion, à la complexité, qui ne seraient pas le fruit de recherches, d'hypothèses, de contre-hypothèses, de présupposés culturels.

Une jeune femme du public a témoigné du choc que cela avait représenté pour elle quand tout-à-coup, alors qu'on lui avait toujours dit de répondre "9" à la question du nombre de planètes du système solaire, les scientifiques décidaient qu'il n'y en avait plus que 8. Cela avait un moment ébranlé sa confiance dans tout ce qui avait été savoirs d'école et, plus loin, dans tout savoir scientifique. Comment en effet prendre cela au sérieux ?

"Depuis 2006, nos manuels scolaires ne comptent donc plus que huit planètes", lit-on notamment quand on fait une recherche internet basique sur le sujet. Pourquoi les manuels scolaires compteraient-ils autrement, et autrement que qui ? Y a-t-il une vérité quant au nombre de planètes du système solaire, ou chacun décide-t-il comme il veut ?

N'y a-t-il donc que deux regards possibles sur les connaissances scientifiques : y croire comme à des vérités objectives ou les rejeter en bloc ? Si elle ne dit pas la vérité objective, existe-t-il pour autant savoir plus proche de la vérité qu'une science bien construite et bien enseignée ?

Il y a de nombreux enjeux derrière toutes ces questions dont celui de "faire société" et d'éviter cette schizophrénie qui consiste à vivre dans un monde extrêmement marqué par les technologies scientifiques (médecine, télécommunications) tout en rejetant les théories et savoirs scientifiques à la base même de ces technologies. A l'autre extrême, refuser toute réflexion et tout débat au nom de la soi-disant objectivité et supériorité de la science constitue également une prise de position dogmatique, à l'encontre d'une démarche scientifique.

Cela passe, il me semble, par un regard sur la science qui essaye de la voir comme elle est : une recherche pour approcher la réalité, qui n'y parvient jamais, qui est toujours biaisée par des points de vue humains, mais qui reste globalement plus crédible que la dernière idée originale qui traverse le cerveau de ma grand-mère ou autre quidam... (car une démarche scientifique exige observation et expérimentation, confrontation avec les autres scientifiques).

Le livre "l'invention des continents" va dans le même sens, montrant même qu'à bien des égards nous avons régressé en ce domaine, notamment avec la scolarité obligatoire. En voici un extrait tiré de la p. 166 :

« La norme tant continentale qu'océanique, pour les noms, comme pour les limites, n'est vraiment fixée qu'à l'occasion de la scolarisation massive des Européens à partir du XIX^{ème} siècle, puis imposée ultérieurement, à l'ensemble des peuples. Héritées de la principale pratique scolaire antérieure, celle du catéchisme, les méthodes des écoles européennes, leurs examens, leurs manuels et leurs cartes scolaires, n'acceptaient le plus souvent, qu'une seule réponse à une question, au risque, particulièrement sensible en géographie, de naturaliser, voire d'essentialiser, la réponse. »

APPRENANT.ES, SAVOIRS SCIENTIFIQUES ET RELIGIEUX - LA POSTURE DU FORMATEUR

De mon expérience, les apprenants et apprenantes que j'ai rencontré.e.s, le plus souvent originaires d'Afrique du Nord, de l'Ouest ou Centrale, ne rejettent pas le savoir scientifique en bloc. Certes, il arrive qu'ils et elles le questionnent. Ce que je constate surtout, c'est que la religion est souvent un élément fondamental de leur identité. Elle constitue non seulement une foi et un ensemble de croyances, de pratiques et de valeurs, mais aussi une source, voire la source principale de leurs savoirs sur le monde. Il est donc logique - et même preuve d'intelligence - qu'ils et elles mobilisent ces savoirs qui parfois nous déroutent en tant que formateurice.

Travailler des savoirs scientifiques en alpha implique pour moi d'en tenir compte en ne cherchant ni à flatter, ni à heurter. Ici encore, il s'agit de "partir du terrain des apprenants sans y camper" selon l'expression d'Anne Chevalier, dans le respect de chacun. Il ne s'agit donc pas de ridiculiser des savoirs et d'en imposer d'autres, mais bien d'accueillir les savoirs déjà-là, d'apporter et de proposer des savoirs nouveaux, de les offrir au regard critique des apprenants, de leur permettre de les comprendre le mieux possible, de faire des liens avec leurs savoirs, puis de les laisser cheminer en restant soi-même ouvert.

Pour illustrer cette attitude, voici un exemple tiré de ce travail sur les continents et celui qui a suivi sur les plaques tectoniques. La science permet d'expliquer comment se produisent certains phénomènes destructeurs (tremblements de terre, volcans, tsunamis) et pourquoi leur probabilité est beaucoup plus grande à certains endroits du monde qu'à d'autres. Néanmoins, personne ne peut prouver qu'il y a là, ou non, une intention divine. De même, lorsqu'il sera question du centre du monde, les apprenants pourront très bien concilier un savoir religieux et culturel qui fait de Jérusalem ou de La Mecque le centre - symbolique - du monde, avec un savoir plus 'scientifique' [centre d'un planisphère ou d'une mappemonde]. Il

est important que le, la formateurice aussi puisse admettre cette possible coexistence.

Il me paraît clair en effet que si les apprenant.e.s sentent que leurs savoirs sont méprisés par le formateur ou la formatrice, il est inutile – et très paternaliste ou post-colonialiste, donc violent – de mettre des savoirs scientifiques en travail avec elleux. Travailler des savoirs scientifiques avec les apprenant.e.s nécessite un travail sur soi, ce qui est un principe fondamental de l'éducation populaire : toustes sont prêt.e.s à se transformer et dépasser leurs certitudes, formateurices compris.

D'autre part, en terme de posture, de positionnement du formateur ou de la formatrice, indépendamment de la question des savoirs religieux, il me semble important que nous montrions que nous-mêmes sommes ignorants de beaucoup de choses et en recherche de savoirs et de compréhensions.

Donc déjà de parler en "je", pour aussi se voir en « nous », un « nous » chercheurs composés des apprenant.e.s et du, de la formateurice. Par exemple, récemment, je me rendais donc en travaillant cette question avec les apprenants que l'explication de l'origine des phases de la lune que j'avais reçue était erronée.

**COMBIEN DE CONTINENTS ?
ACTIVITES AVEC DES
APPRENANTS**

On ne va pas proposer une méthode, dans le sens souvent compris de recette à suivre de A à Z, parce que ce serait quasiment contradictoire avec notre propos.

Moi-même, dans le cadre de ce cours de math, j'ai pas mal improvisé. Les activités présentées ici ont été mises en forme à posteriori pour cette réalisation. Vous les adapterez comme bon vous semble. Dans une posture d'éducation populaire, le formateur, la formatrice, s'empare de la question et adapte, en fonction de son contexte, de son groupe, du temps disponible, des questions des apprenants et apprenantes.

En outre, cette année-là, avec le groupe, nous n'avons pas pu aller au bout de la question (qui évidemment n'a pas de bout). Il fallait retourner à nos camemberts (les graphiques !). Certaines pistes proposées ici n'ont donc pas été expérimentées. Ce sera pour vous ou pour ma prochaine fois !

Mais nous allons néanmoins proposer des outils et des activités en présentant parfois certaines questions qui ont été posées par des apprenant.e.s ainsi que les portes nouvelles que cela a ouvert.

Il s'agit ici de groupes qui se font comprendre en français. A vous de voir s'il est possible de travailler ceci avec des plus débutants à l'oral comme à l'écrit mais en intégrant de étapes de travail supplémentaires et en sélectionnant les documents pertinents.

Des documents nécessaires à l'animation accompagnent ce dossier :

- le tableau et la carte extraits de Wikipedia
- un exemple de carte du monde vierge

1 Un mot, un concept

Si le sujet n'a pas déjà été évoqué, on peut démarrer par une activité simple pour l'amener.

Par exemple : proposer trois cartons syllabes [ti][con][nent] et demander de reformer un mot. Puis poser une question générale :

« Tout le monde peut le lire/prononcer ? Tout le monde voit ce que ça veut dire ? »

On peut poursuivre : « C'est un nom masculin ou féminin ?

Donc un continent, des continents...

Par exemple ?

l'Europe, l'Afrique...

Je vous propose aujourd'hui de parler des continents, leurs noms, combien il y en a, où ils sont... »

Le, la formatrice annonce ce qui va se passer :

« Vous savez qu'il y a des continents. Vous connaissez l'Europe, l'Afrique.

Mais après, nous avons souvent des questions sur les autres :

S'il y a une Amérique ou plusieurs ?

Combien il y a de continents en tout,

Est-ce que l'Australie, c'est un continent ? ...

On va essayer de partager ce qu'on sait et de mettre un peu d'ordre dans nos connaissances. On va y aller étape par étape, d'abord avec ce qu'on connaît et nos questions, après on ira lire quelques informations qu'on trouve sur internet, voir si on trouve des réponses, si on a de nouvelles questions. »

2 Dis un nombre...

Chacun réfléchit au nombre de continents qui existe selon lui et l'écrit sur une affichette (juste le nombre).

A la demande du, de la formateurice, tout le monde montre son affichette. On laisse les apprenant.e.s réagir.

On constitue des sous-groupes avec ceux qui ont le même nombre [max 3 personnes par sous-groupe].

Aux sous-groupes, on demande de nommer les continents, de les écrire un peu grand sur une nouvelle affichette et de les colorier approximativement sur une carte du monde vierge au format A3. C'est mieux si les terres sont en blanc et les mers et océan(s) sont en bleu ou en gris.

Un exemple de carte :



<https://soutien67.fr/geographie/Fiches/Niveau 2/Terre/G.C.T.M.01.pdf>

Ci-dessus les fleuves qui se trouvent sur l'original ont été effacés.

Il se peut que les propositions varient même si le nombre annoncé sur l'affichette était le même. Si tel est le cas, voir si le sous-groupe peut se mettre d'accord, quitte à changer le nombre de continents. Sinon, le sous-groupe peut proposer deux dessins différents.

Chaque sous-groupe présente son coloriage, qui est affiché.

On relève ce qui est commun et différent dans les propositions et on dresse une liste de nos questions sur une grande feuille.

3 Un continent, c'est...

Chacun.e essaye de définir ce qu'est un continent en une phrase (pas par la liste des continents), à l'écrit ou dans sa tête.

Point d'attention sur la notion de définition

On peut définir par une liste ou par une phrase (un continent, c'est...).

D'après notre expérience, les apprenant.e.s définissent le plus souvent par une liste d'exemples. Attirez leur attention sur la consigne qui est de formuler une phrase.

Apprendre à définir peut-être un objectif en soi. En fonction du groupe, il sera peut-être nécessaire d'organiser un espace de travail pour le faire.

On peut donner une feuille avec l'incipit : "Un continent, c'est ..."

On peut préciser : si certain.es n'y arrivent pas, ce n'est pas grave. Ça n'est pas simple et ça s'apprend !

On lit ou dit les définitions ; commentaires.

Qu'est-ce qui est pareil ? qu'est-ce qui est différent entre les définitions ?

Le, la formateurice précise qu'il va partager une définition inspirée de celle de Wikipédia qu'il, elle a réécrite pour être plus accessible. Il, elle la distribue ou la lit :

"Le mot continent

veut dire

« tenir ensemble » ou « terres continues ».

Ce mot désigne

une vaste étendue continue du sol

à la surface du globe terrestre".

Au besoin, petite explicitation le globe terrestre/la Terre (avoir une mappemonde sous la main)

et, bien sûr, "vaste étendue continue" en lien avec "tenir ensemble" et "terres continues".

Point d'attention

Il nous semble essentiel de s'assurer que l'idée de « continue » ou de « tenir ensemble » est bien comprise. Vous pourrez proposer un dispositif pour travailler la compréhension de la phrase en fonction de votre habitude de travail et de votre groupe.

On propose ensuite d'analyser :

- > est-ce qu'on retrouve du commun avec nos définitions ?
- > est-ce que ça répond à certaines de nos questions listées fin de l'animation « dis un nombre » point 1.1 ? (e.a. Amérique(s))
 - > quid de l'Europe et de l'Asie ?
- > quid de l'Afrique ? Elle est séparée et entourée d'eau ou attachée avec une autre terre ?

Nota bene : Lorsque j'ai animé cette partie, les gens ne savaient pas vraiment si elle était attachée ou pas. Tous les ont l'expérience que pour venir d'Afrique en Europe, si on ne prend pas l'avion, on prend le bateau ; on ne vient pas à pied ou en voiture ! Et on sait assez les risques que prennent des gens pour traverser la Méditerranée sur des embarcations de fortune !

L'expérience des apprenant.es nourrirait plutôt l'idée que l'Afrique est entourée d'eau. Il est donc utile de prévoir une carte avec l'attache entre l'Égypte et Israël (le Sinai) qui permet de répondre à cette question.

Si le sujet sort, on peut préciser que le Canal de Suez est d'origine artificielle. Inutile peut-être de l'amener si les apprenants n'en parlent pas.

On peut aussi évoquer ici l'idée que les scientifiques pensent que tous les êtres humains sont venus d'Afrique il y a très longtemps, et qu'ils sont arrivés en Europe comme en Chine en passant à pied par le Sinai, qui n'était pas un désert à ce moment-là. C'est intéressant, mais il ne faudra pas ouvrir toutes les portes que cette info pourrait créer, sinon on risque de s'égarer ou d'attraper froid :-).

Au terme de cette recherche, de cette observation, l'idée est que les apprenant.e.s arrivent à cette conclusion : si on s'en tient strictement à cette définition, on peut dire qu'Europe, Asie et Afrique forment un seul continent à 3 !

On arriverait donc à une Amérique (attaché) et un grand continent "l'Afro-Eurasie", puis vient l'Antarctique (inhabité, à part quelques stations scientifiques) et éventuellement l'Océanie en faisant remarquer son caractère peu continental (terre continue ?) et très océanique, d'où son nom d'ailleurs. Ce qui fait 4 continents.

Nota bene : Si les mots Amérique, Afrique, Europe et Asie sont le plus souvent connus, il n'en va pas de même d'Antarctique et d'Océanie - le mot Australie l'est davantage. J'ai donc pris un petit moment pour les faire exister : les écrire, les faire lire puis les situer sur la mappemonde. Pour la lecture, je conseille le découpage vertical en syllabes, car ce ne sont pas des mots faciles :

<i>An</i>	<i>O</i>	<i>O</i>
<i>tarc</i>	<i>cé</i>	<i>cé</i>
<i>tique</i>	<i>a</i>	<i>an</i>
	<i>nie</i>	

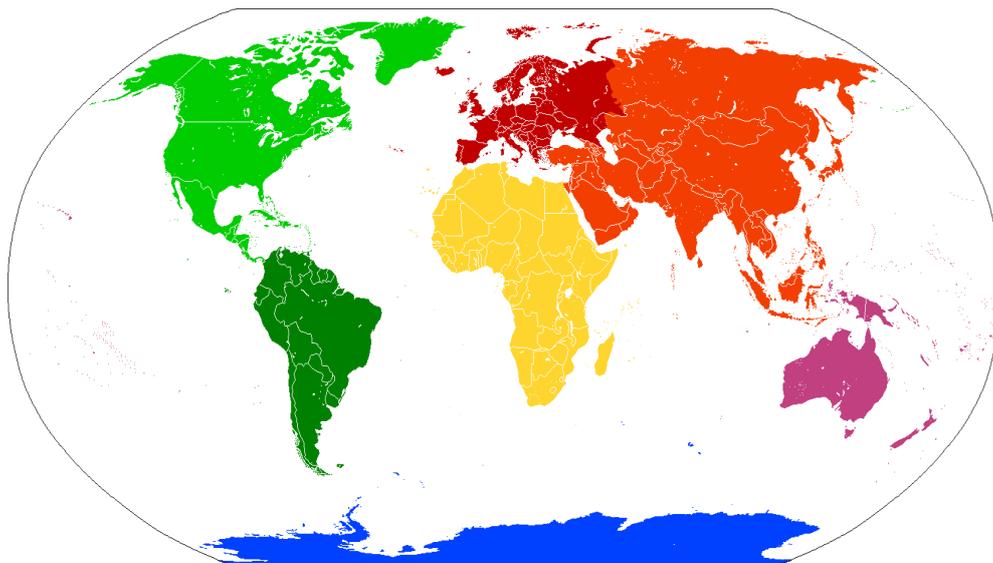
De mon expérience, le mot « Antarctique » évoque souvent le mot « Atlantique ». J'ajoute donc ce mot pour les distinguer à l'oral et les définir, les situer.

Je rajoute Océan ; je vérifie que les gens identifient qu'il s'agit de l'eau (salée) et on échange 2 min sur la raison du choix de ce mot pour ce continent qui contient l'Australie et de nombreuses îles petites ou grandes.

4 Carte et tableau de Wikipedia

Découverte de la carte proposée par Wikipédia

On distribue la carte et on demande d'identifier les zones colorées ("continents").



Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Continent#/media/Fichier:Continents_vide_couleurs.png

« Qu'observez-vous ? »

On voit sur la carte qu'il n'y a pas 4 couleurs pour 4 continents mais 7 !

Découverte, ligne par ligne de la carte proposée par Wikipédia

Source : extrait de <https://fr.wikipedia.org/wiki/Continent>

- *Distribution de la 1ère ligne du tableau : modèle à 7 continents*

7 continents	 Amérique du Nord	 Amérique du Sud	 Antarctique	 Asie	 Europe	 Afrique	 Océanie
<p>On vérifie la compréhension carte/légende avant de demander :</p> <p>« Est-ce que ça marche avec la définition de "terre continue" ? »</p>							

A ce stade, on peut en rester sur ce constat : il y a une définition mais le même site (Wikipédia, normalement c'est du sérieux !) propose un découpage qui ne correspond pas à la définition. C'est bizarre !

Découverte de l'ensemble des différents modèles proposés

Le formateur annonce la couleur :

« Est-ce que les continents existent vraiment ou bien ce sont les hommes qui ont dit qu'il y a des continents ?

Est-ce que pour un oiseau, les continents existent ? [On peut laisser fuser quelques idées ou commentaires].

C'est un peu bizarre, mais il n'y a pas une réponse toute simple à ces questions. Il y a plusieurs réponses, plusieurs modèles. C'est ce qu'on va voir maintenant. »

- *Distribution de la 1ère ligne à 6 continents :*

6 continents	 Amérique du Nord	 Amérique du Sud	 Antarctique	 Eurasie	 Afrique	 Océanie
<i>« C'est quoi la différence avec le 1er modèle ? »</i>						

Pour faire le lien avec la définition proposée précédemment et inspirée de celle de Wikipédia "Le mot continent veut dire « tenir ensemble » ou « terres continues ». Ce mot désigne une vaste étendue continue du sol à la surface du globe terrestre".

« Si on peut discuter pour l'Afrique, par contre l'Europe et l'Asie sont vraiment bien attachées !!! Certains scientifiques disent donc que c'est un seul continent, l'Eurasie. »

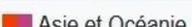
Nota bene

Sur cette question de l'Europe et de l'Asie, Sabah, une apprenante nous signalait qu'à l'école de son fils, on parlait bien d'Eurasie.

- *Distribution de la 2e ligne à 6 continents :*

6 continents	 Amérique	 Antarctique	 Asie	 Europe	 Afrique	 Océanie
<i>« C'est quoi la ressemblance/la différence avec les deux autres ? »</i>						

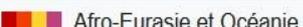
- *Distribution des 3 lignes à 5 continents*

5 continents	 Amérique	 Antarctique	 Eurasie	 Afrique	 Océanie	
5 continents	 Amérique du Nord	 Amérique du Sud	 Antarctique	 Afro-Eurasie		 Océanie
5 continents	 Amérique		 Antarctique	 Europe	 Afrique	 Asie et Océanie
<i>Analyse</i>						

Point d'attention : dans le 3e modèle, l'Océanie est rattachée à l'Asie, ce qui est une manière de résoudre la question d'un continent fait d'eau, plus que de terre.

Selon le livre « l'invention des continents » déjà mentionné et référencé dans la partie bibliographie, l'Océanie pourrait, à terme, faire partie de l'Asie, étant donné notamment les relations commerciales entre ces deux espaces.

- *Distribution des modèles à 4 et 3 continents*

4 continents	 Amérique	 Antarctique	 Afro-Eurasie		 Océanie
3 continents	 Amérique	 Antarctique	 Afro-Eurasie et Océanie		

La, la formatrice garde trace des questions ou de commentaires intéressants ; soit il.elle se permet quelques détours sans se perdre, soit il.elle

prend note sur affiche, papier ou dans sa tête et prévient qu'il.elle y reviendra.

Revenons à nos idées et à notre question

On demande à chacun puis en sous-groupe de se rappeler la 1ère activité. D'après ce tableau de Wikipédia (distribution du tableau entier), qui avait raison ? Il y a combien de continents finalement?

7 continents	■ Amérique du Nord	■ Amérique du Sud	■ Antarctique	■ Asie	■ Europe	■ Afrique	■ Océanie
6 continents	■ Amérique du Nord	■ Amérique du Sud	■ Antarctique	■ Eurasie		■ Afrique	■ Océanie
6 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Asie	■ Europe	■ Afrique	■ Océanie
5 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Eurasie		■ Afrique	■ Océanie
5 continents	■ Amérique du Nord	■ Amérique du Sud	■ Antarctique	■ Afro-Eurasie			■ Océanie
5 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Europe	■ Afrique	■ Asie et Océanie	
4 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Afro-Eurasie			■ Océanie
3 continents	■ Amérique		■ Antarctique	■ Afro-Eurasie et Océanie			

La réponse est donc bien qu'il n'y a pas une réponse unique à cette question !
Savoir combien il y en a, ça veut dire d'abord être d'accord sur ce que c'est.
Et ce n'est pas si facile !

5 Positionnement et épistémologie

Il est temps de faire un petit point et de voir comment chacun.e s'approprié le travail en cours.

Voici quelques propositions de questions :

- Suite au travail qu'on vient de faire, si on vous pose la question demain : "il y a combien de continents ?", vous répondrez quoi ?
- Que pensez-vous du fait qu'il y a plusieurs réponses possibles ?
- Est-ce qu'il y a un modèle qui vous parle plus, personnellement ; si oui lequel et pourquoi ?
- Est-ce que vous trouvez que la définition "terre continue entourée d'eau" fonctionne bien ?

Je n'ai pas posé ces questions telles qu'elles mais je les ai quand même abordées. La réponse d'Ahmed est celle qui m'a le plus marqué. Je leur avais demandé, je pense, s'ils comprenaient pourquoi certains comptaient seulement 4 continents. Pour certains, comme Meftah, c'était très clair : « Oui, parce que la terre, c'est attaché, c'est pas coupé¹ ! » D'autres semblaient moins à l'aise. Seul Ahmed m'a donné un morceau d'explication : « Oui, j'ai compris. Mais si des gens comme nous disent ça à leurs amis, ils vont encore dire : 'toi, tu connais rien !'.

Par "des gens comme nous", je pense qu'il voulait dire ceux et celles qui n'ont pas été à l'école. Ou quand un savoir émancipé se heurte à l'envie ou au besoin d'être et de dire comme tout le monde...

En septembre de l'année suivante, je suis revenu sur cette question et Ahmed était toujours dans le même groupe. Cette fois, il nous a dit : « J'en ai parlé avec un copain dans un autre centre d'alpha et là on leur dit qu'il y a 6 continents. » Il semblait que son positionnement s'était assuré.

¹Dans la mesure du possible, on garde la formulation des gens s'il nous semble que l'idée derrière est correcte. Et par correcte, j'entends "en route vers" puisque - et c'est fondamental - le savoir est toujours mouvement.

Quelques mois plus tard, dans la collaboration autour de cette réalisation, Aurélie qui travaille au centre de documentation est venue rencontrer le groupe. Voici des extraits des paroles entendues sur ce travail :

« Avant, je pensais qu'il y a 6 continents, on a analysé et on a vu qu'il y en avait 3 ou 4. »

« Si on regarde bien une carte, l'Asie et l'Europe, c'est un continent. Il n'y a pas de littoral entre les deux. »

« S'il n'y a pas la mer, c'est un seul continent. C'est ce qu'on voit. »

« Pour compter, ça dépend de quoi on parle. Nous, on regarde la Terre, on voit que ce n'est pas 6 continents. Si on parle des gens ou de l'économie, c'est autre chose. »

LES SUITES POSSIBLES...

OÙ EN SOMMES-NOUS ? OÙ ALLONS-NOUS ?

Nous n'avons pas encore atteint tous nos objectifs. Ni en termes de savoirs sur les continents, ni en termes de réflexion sur la science et le savoir lui-même (épistémologie).

Nous savons déjà que la question "il y a combien de continents ?" n'a pas de réponse aussi évidente qu'on ne le dit malheureusement à l'école, en alpha et ailleurs. Notamment car, comme souvent, la définition du mot continent n'est pas si claire que ça. Les définitions ne disent pas ce que sont les choses. Elles sont une tentative humaine de dire ce qu'elles sont. Il y a donc des définitions multiples, des modèles multiples, et qui peuvent changer avec le temps. C'est une des caractéristiques du savoir scientifique. On vivra la même chose avec les planètes, les saisons,...

Il y a donc de trois à sept continents ou régions du monde.

Ce qu'on devrait aborder maintenant, c'est :

- qui a historiquement décidé du découpage traditionnel en continents ? Pour quelle(s) raison(s) ? Où il sera bien sûr question de rapports de domination et du rôle de ceux-ci dans le savoir scientifique.
- au travers de l'exemple de l'Amérique en particulier, quelle différence entre une géographie "naturelle" et une géographie humaine ? Avons-nous un seul continent ? Une Amérique du Nord et une Amérique du Sud ? Pas d'Amérique centrale ? Ou une Amérique latine et une Amérique ... BASP (Blanche, Anglo-Saxone et Protestante) ? La question est-elle transférable à l'Afrique ?
- des exemples d'actualité illustrent cette question. On entend que "l'Europe soutient l'Ukraine face à l'attaque de la Russie"... Mais la Russie n'est-elle pas aussi en Europe ? Les apprenant.es sont perdus et ils ne sont sans doute pas les seuls. Encore une question de

définition : l'Europe ? Quelle Europe ? Il y en a plusieurs ?

- d'autres découpages que celui en continents existent ou sont à imaginer : les plaques tectoniques, les écozones, un découpage socio-politique du monde avec des continents durs et des continents mous,...
- la question du centre du monde a été amenée par un apprenant. Existe-t-il ? Serait-il situé à La Mecque, par exemple ? Occasion de faire également de la géométrie, de passer du plan (planisphère) à la 3D (mappemonde), du monde réel à ses représentations.
- le verbe s'orienter vient du mot orient qui signifie l'Est. Or nous orientons généralement nos cartes au Nord. Pourquoi ? Nord, Sud, Est, Ouest... s'il existe un pôle Nord, existe-t-il un pôle Est ? Pourquoi ? Et comment mon gsm trouve-t-il la direction de La Mecque ?

Une réalisation est en préparation, qui abordera certaines de ces questions.

Il ne s'agira pas de démarches très structurées mais d'idées d'activités, d'informations vous permettant d'en imaginer vous-mêmes et de récits de notre travail avec des apprenants et apprenantes autour de ces questions. Avec toujours des points d'attention et des réflexions sur le savoir scientifique et sur la manière d'aborder celui-ci avec un public alpha dans une démarche d'éducation populaire.

A bientôt...

QUELQUES RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Christian Grataloup, *L'invention des continents et des océans, histoire de la représentation du monde*, Larousse, 2020

Benjamin Furst, *Les erreurs dans les cartes*, collection les erreurs, Edition Courtes Et Longues, 2021

Marie Fontaine, *Le monde selon les cartes - Relativité des représentations selon les lieux et les époques*, Centre de documentation du Collectif alpha asbl, Edition 2016

[http://www.cdac-](http://www.cdac-alpha.be)

[alpha.be/GED_BIZ/192561391074/Le_monde_selon_les_cartes.pdf](http://www.cdac-alpha.be/GED_BIZ/192561391074/Le_monde_selon_les_cartes.pdf)

LE DOSSIER EN BREF

« Régulièrement, en travaillant avec des personnes principalement d'origine étrangère, nous utilisons, formateurices et apprenant.e.s, les mots Europe et Afrique : "ici en Europe", "chez nous en Afrique"...

Sans trop se questionner.

Au détour d'une réflexion sur l'actualité, ou d'un cours de math, il nous arrivera aussi de parler par exemple de la population de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique (ou des Amériques) et enfin de l'Océanie, bien moins connue. C'est d'ailleurs là, dans un cours de math, qu'est née l'idée de cette réalisation. »

Raconté au fil du travail mené dans un groupe, ce dossier fait part du processus réflexif et du point de vue critique qui s'est mis en place chez le formateur et les apprenant.e.s sur une question tout autant géographique que politique, économique, anthropologique, ... : combien y-a-t-il de continents ?

On propose ici de repenser une réponse prémâchée, de décrire les aller-retour entre les questions du groupe et la mise en place d'un dispositif pédagogique pour y répondre. En fait, on décrit comment peut se construire collectivement un savoir sur le monde.



1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation



Ce dossier est téléchargeable sur notre catalogue en ligne : www.cdoc-alpha.be

Il est empruntable au Centre de documentation du Collectif Alpha asbl

rue d'Anderlecht 148 - 1000 Bruxelles

cdoc@collectif-alpha.be ■ 02 540 23 48

Pour toute autre recherche documentaire, vous pouvez consulter notre catalogue en ligne et/ou venir parcourir nos rayons.



De 3 à 7 continents, de la géographie en alpha
Et un peu d'épistémologie : comment fonctionne la science?